



es MétamorphOZes
Galerie d'art contemporain

EXPOSITION

Du 20 Juin à fin septembre 2014

**Vernissage le samedi 21 juin 2014
de 17h00 à 19h30**

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel
Tél: 02-54-44-14-62 -- Email : contact@les-metamorphozes.com

Partenariat avec la galerie Sunshine International Museum /Pékin (Chine)

Et la galerie Imagine China and France Art Center

2309-A, building 2, PingGuoSheQu, Baiziwan Rd, Chaoyang *district*, Beijing

E
X
P
O
S
I
T
I
O
N

Vernissage

le samedi 21 Juin 2014
de 17h00 à 19h30

Exposition

du 20 Juin à
fin septembre 2014

Vendredi-samedi-dimanche-lundi
De 14h00 à 18h30

« Les Métamorphozes »

Galerie d'art contemporain

Domaine du Prieuré
41120 VALAIRE

www.galerie-les-metamophozes.com

SOMMAIRE

I/ Présentation des artistes

- ASSEMAT Pierre – peintre
- CADET Kévin -peintre
- DENTIN Christophe – plasticien
- DIKANN – peintre
- FOURMY Bérénice – céramiste
- HESBE - peintre –
- METAIS André-Marc –peintre (B)
- MINIUSSI Marco – sculpteur-designer
- MULHEM Dominique – peintre-plasticien
- MULHEM Sophia - photographe
- NAPOLI Muriel - peintre
- PELLETIER François – sculpteur
- RIBEYROLLES Fabienne - peintre

III/ Les artistes du jardin

IV/ Les artistes permanents

IV/ Indications

- Contacts
- Plan d'accès

ASSEMAT Pierre



Né le 17 Janvier 1940 à Castres, Tarn, France.

Découvre la peinture vers l'âge de 16 ans et se prend de passion pour elle. Etudes secondaires, baccalauréat, monte à Paris où il va fréquenter la Grande Chaumière et l'Académie Libre de Montparnasse, ainsi que de nombreux peintres dont certains resteront ses amis. Long travail sur le PAYSAGE, influencé par Cézanne, étudie les Pins, les Roches, Frise l'abstraction.

En 1970 arrête le paysage, et travaille sur les FOULES ANONYMES. De cela vont sortir les Identités Remarquables, à travers 150 portraits imaginaires à l'huile, gouache, aquarelles. Suite de natures mortes : Les oignons et autres légumes. Viennent ensuite les animaux-qui sont toujours les compagnons des humains, même quand ils sont petits : les grenouilles par exemple. Fauves, volailles, oiseaux, singes, vont se succéder dans des scènes de VIE.

Années 80 : début d'un travail sur le théâtre de la BROUETTE (rescapée du radeau de la Méduse, célèbre tableau de Géricault). Installation au 30e Salon de la Jeune Peinture, Parc Floral de Vincennes. Manifeste pour la Prévention des Accidents de Brouette : huiles, photos, grands formats.

Série sur les BILLARDEUSES - femmes jouant au billard. De ses voyages en Europe, Afrique et Russie, Assemat ramène des impressions, idées, couleurs qui vont le conduire à exécuter de très grands formats : "ROMA", "UNE SUITE AU PLASKY», "KREMELIN - CESSION ", sous forme de triptyques.



Travail sur des grands Thèmes : Le CIRQUE, la MYTHOLOGIE, le Chemin de Compostelle, la Table ronde, les CAPRICES de GOYA, qu'il revisite. Les Aventures de Don Quichotte, accompagnent les MUSICIENS, et autres aventuriers.

Riche d'un foisonnement intense, l'œuvre d'Assemat a figuré dans de nombreuses expositions, galeries et musées, en France, Monaco - Théâtre Princesse Grâce, Rome, Luxembourg, Bruxelles, Tokyo pour les principales.

L'Imaginaire truculent et fantastique de Pierre Assemat est une monographie de 600 pages, 400 photos, éditée par Editions K.C à Issoire, 63500.



CADET Kévin



Né le 26 mars 1981

Je suis attaché à l'idée qu'une personne peut être définie par son parcours de vie, les événements qu'elle a traversés, les personnes qu'elle a rencontrées.

De ces rencontres, naissent des liens. Une constellation de rapports se forme, chaque personne devenant détentrice d'une partie de l'histoire de l'autre. D'une clef.

En prenant le temps de regarder ces connexions, je tente de poser sur le monde et sur les gens un regard juste.

A une époque où règnent l'individualisme et l'exclusion sociale, l'Autre est mis à rude épreuve. Soucieux de ce constat, mon travail interroge aujourd'hui, et plus que jamais, l'intérêt que le Je porte à l'Autre.

Après avoir travaillé sur la ville et son architecture, j'ai axé ma recherche sur l'Homme et son habitat – ce qui a donné lieu à une série de diptyques représentant un même lieu vu sous deux angles : une vue d'extérieur (le visible de tous), et une vue d'intérieur (symbole de nos pensées intimes).

Avec Soubresauts, je mets l'accent sur l'Homme, l'individu et son rapport à l'Autre. L'Autre, celui que l'on redoute trop souvent par ignorance.

Ma démarche plastique porte physiquement et formellement en elle cette préoccupation.

Les 24 toiles abstraites de la série Soubresauts ont leur existence propre. Cependant, elles font aussi parties d'un tout : rassemblées, elles forment une œuvre figurative, le polyptyque offrant à chaque toile une nouvelle dimension.

L'exposition

Elle est composée de 24 toiles abstraites et d'une vidéo.

Au sein de l'exposition, en plus des toiles, le visiteur pourra visionner une vidéo (environ 4 minutes), qui retrace les étapes de création du polyptyque. C'est seulement lors de ce visionnage que la série apparaîtra dans son ensemble. Une œuvre figurative.



L'œuvre figurative

Le bal est un moment festif. Un lieu de rencontres et de partage. Un endroit où l'on danse avec, où l'on danse ensemble.

Au travers de ces danses, on retrouve la notion d'échange, de partage, mais également de mouvements, d'énergies. Une dynamique de vie.

La musique est omniprésente et constitue un moteur dans mon processus de création. A l'instar de ma technique picturale – projections de peinture – la musique influe sur

l'équilibre même de la toile, et sur la dynamique corporelle des personnages. Après avoir travaillé sur la ville et son architecture, j'ai axé ma recherche sur l'Homme et son habitat – ce qui a donné lieu à une série de diptyques représentant un même lieu vu sous deux angles : une vue d'extérieur (le visible de tous), et une vue d'intérieur (symbole de nos pensées intimes).

Avec Soubresauts, je mets l'accent sur l'Homme, l'individu et son rapport à l'Autre. L'Autre, celui que l'on redoute trop souvent par ignorance.

Ma démarche plastique porte physiquement et formellement en elle cette préoccupation.

Les 24 toiles abstraites de la série Soubresauts ont leur existence propre.

Cependant, elles font aussi parties d'un tout : rassemblées, elles forment une œuvre figurative, le polyptyque offrant à chaque toile une nouvelle dimension



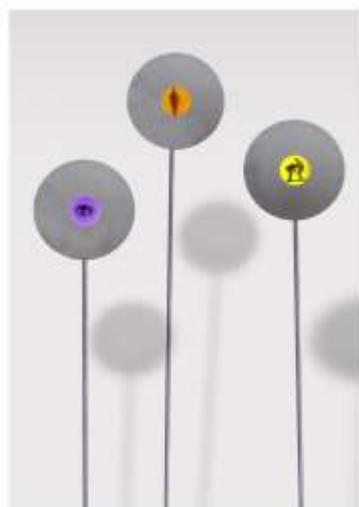
DENTIN Christophe



Christophe Dentin a fait les Art Décoratifs de Paris et la Cooper Union de New York. Après la peinture et la sculpture, les nouveaux médias et l'installation vidéo sont au cœur de son œuvre. On retrouve dans ses derniers travaux et en particulier dans la série Loop l'ensemble de ces pratiques unifiées.

Le dur, le doux et le chatoyant

Acuité et rigueur des coupes en acier brut qui cadrent en long, en large et en rond; suavité et douceur des mouvements oscillants, comme suspendus dans un temps éternel, chatoiment des couleurs dont les déclinés et la texture traduisent la réalité ou le souvenir d'une présence charnelle : plus qu'une série, les sculptures vidéos élaborées par Christophe Dentin se proposent de créer et d'installer un univers déclinant le b.a.-ba d'un "vivre ensemble", reposant sur le dialogue et la confrontation entre matières, formes et images. En suspendant des instants de vie, elles nous rappellent aussi le pouvoir émotionnel de la mémoire affective. Images mouvantes, lumineuses assemblées par 3, pour former une boucle, tournant à l'infini. Sans logique narrative mais en interrogeant les cohérences ou les oppositions entre les formes et les couleurs. L'homme qui court sans éviter de se cogner à un univers violet échappera-t-il aux balles quotidiennes de cette fuite en avant ? Dans son rond, l'œil fixe qui scille légèrement, est-il perdu dans ses pensées ou regarde-t-il Caïn ? Les silhouettes, homme-femme, qui dans un bleuté nuit nagent à contre-courant, se retrouvent-elles, se noient-elles ? L'homme qui bascule ou pas, sur des dégradés de bleu gris retrouvera-t-il le cadre tranquille d'une photo souvenir ? Ou restera-t-il éternellement suspendu sur cette frontière du déséquilibre ? Et l'astronaute-cosmonaute, reflète-t-il quant à lui notre perpétuel émerveillement ou notre perpétuel enfermement ? Chacun aura sa réponse, même provisoire. Nous seuls pouvons en effet percevoir l'élégance d'un geste ou d'un mouvement, ressentir l'oppression d'une construction ou nous laisser porter par des formes imaginaires.



DIKANN



Né en 1962

« De tout temps, l'art proprement dit a satisfait un profond besoin psychique et non la simple impulsion d'imitation, la joie ludique à copier des modèles naturels. Le nimbe qui entoure le concept d'art, tout le respectueux dévouement dont il n'a cessé de faire l'objet ne peuvent être psychologiquement élucidés que si l'on conçoit un art né de besoins psychiques et satisfaisant des besoins psychiques. » Wilhelm Worringer, *Abstraktion und Einfühlung*, 1908

A commencé à pratiquer la peinture et le graffiti en 1991 au sein d'un collectif d'artistes à la Rote Fabrik à Zürich (Suisse), un lieu artistique alternatif.

A étudié à l'Université des Arts de Tokyo (Japon) de 1993 à 1997, particulièrement le mouvement Gutaï et la notion de créativité à partir du « zéro absolu ».

A commencé à exposer à partir de 2000, en France et à l'étranger (Suisse, Japon, Indonésie, Malaisie, Inde).

En parallèle de mon activité d'artiste plasticien, a été formé à l'art-thérapie à médiation plastique. Obtention de la certification d'Etat en 2011 après l'élaboration d'un mémoire intitulé « Création collective dans un groupe d'art-thérapie en milieu psychiatrique ». En tant qu'art-thérapeute certifié par l'Etat, anime des ateliers d'art-thérapie en hôpitaux psychiatriques auprès de patients psychotiques et forme le personnel soignant à la pratique de l'art-thérapie.



Dernières expositions (2012/2013/2014) :

- Nyota Gallery, Pont-Aven.
- Galerie Art Of Nothing, Paris.
- Galerie du Douze, Nantes.
- Galerie Ijina, Saint-Brieuc.
- Galerie La Paix, Strasbourg.
- Espace Mandara, Pont-Labbé.
- Galerie Maurice Ravel, Théâtre Douze, Paris.
- Espace d'Art Kailash, Pondichery (Inde).
- Galerie Third Eye, Bangalore (Inde).



FOURMY Bérénice

Née le 17 juillet 1975

Spécialisée dans les peintures murales médiévales au cours d'études d'histoire de l'art, les images sacrées ont nourri mon goût pour la sobriété, la pureté et la douceur des lignes.

Mes sculptures sont mises en lumière par un procédé d'enfumage et de patines. Mon travail actuel s'est en effet éloigné des techniques de céramique où l'émail prédomine, pour retourner à la vérité de la terre nue.

Le bois flotté et la terre cuite, que j'associe de plus en plus, réussissent un équilibre entre simplicité, élégance et retenue.



HESBE



née le 11 décembre 1959

« Peindre ce qui ne dispose pas de représentation, donner une image plastique à ce qui est dépourvu de forme visuelle ». SB

Des actes artistiques traduisant les processus invisibles du réel, dans une calligraphie coloriste de la matière; une recherche esthétique explorant les multiples manières d'être au monde.

La plasticienne heSBé pose un regard libertaire sur l'être dans rapport à son l'autre, au temps et à l'espace, tissant des liens entre l'intime et l'universel.

Son travail se situe dans l'entre-deux artistique, ni figuratif, ni totalement abstrait.

Ses réalisations manifestent une recherche continue sur la non-représentation.

Une œuvre palimpseste suspendue au souffle du temps. Elle explore et revisite le réel, dans un langage où l'abstraction devient un procédé de dépassement. Dans une métaphore du geste où le hasard entre en résonance avec la mémoire et la conscience, elle exprime des choix assumés produisant de nouveaux équilibres. Une peinture gestuelle d'une structuration très personnelle où se rencontrent la raison et l'imprévu, où les harmonies colorées vibrent avec les matières. Un travail audacieux, puissant et généreux. Une narration libre, entre transparence et densité, qui induit à l'introspection.

heSBé développe différentes techniques (peinture, graphisme, installations) et supports (du papier à l'œuvre numérique), d'où émergent une forme artistique libre. Des œuvres, comme autant d'expériences sensibles qui entrent en dialogue avec le spectateur.

Un art informel - subtil et prenant - entre matiérisme, accords chromatiques et abstraction lyrique.

Peintre plasticienne d'expression abstraite.

- Recherche coloriste, importance de la matière dans la composition, gestuelle audacieuse et puissante.

- Expression d'une profonde intériorité forçant les contingences naturelles du champ pictural pour ouvrir de nouveaux espaces.

- Construction d'une esthétique relationnelle en mouvement, dans une perception touchant au lyrisme.





METAIS Marc-André

Né le 28 novembre 1968

Le travail pictural de Marc-André se veut principalement figuratif : l'humain est son leitmotiv. Sa spontanéité se dégage de la toile avec force mais simplifier son travail à ce seul aspect serait réducteur.

Au moment de découvrir son univers, un seul concept me vient à l'esprit : celui de « transhumanisme », notion qu'il m'a permis d'aborder. Il me rappelle que l'évolution de l'homme ne passe pas que par les nouvelles technologies. Cet aspect est flagrant dans ses dessins au stylo-bille alors que sa peinture est plus introspective. Celle-ci nous amène à repenser l'amélioration de la condition humaine de manière plus globale : chaque portrait nous touche et nous dévoile l'âme des modèles.

Sans vouloir dévoiler ses secrets de fabrication, sa technique s'utilise habituellement dans des formats monumentaux. Paradoxalement, son travail se veut plus intime, jusque dans ses formats actuels. Il développe un geste franc, sincère et condense toute sa spontanéité sur une surface réduite, proche de son modèle et du spectateur.



Ses compositions travaillées par superpositions dégagent l'énergie simple du travail bien fait. Sa démarche est celle de la recherche d'un geste juste. De cette simplicité émane sa force. De manière réductrice, on peut découvrir le portrait et un arrière-plan.

La figure ne renvoie plus uniquement à l'humain, mais à quelque chose de plus personnel, de plus complexe qu'un simple visage. L'expressivité du geste rejoint celui du visage. Ce geste sert à retranscrire l'émotion du modèle et nous emmène au-delà du portrait.

Simplifier son travail sur les émotions au seul regard serait oublier sa recherche du geste juste. Sa peinture crée le réel en recherchant l'harmonie dans un chaos contrôlé d'actions spontanées. Ce cheminement lui permet de libérer la couleur. De ce paradoxe libérateur, la peinture se voit affranchie de sa dualité entre figuration et abstraction.

En n'abordant pas un possible engagement politique, je retrouve dans ses œuvres une volonté de changement positif. Peut-être, celle de trouver une nouvelle place dans la nature pour l'être humain à travers un art de l'unité.



Frédéric Bastin, Historien d'art



MINIUSSI Marco

Présentation de "Oxymore"

En littérature, un oxymore rapproche deux termes que leurs sens devraient éloigner.

Exemple: "Élan insensé et infini aux splendeurs invisibles, aux délices insensibles, et ses secrets affolants pour chaque vice, et sa gaîté effrayante pour la foule." (Arthur Rimbaud dans Illuminations).

En sculpture, ce serait l'opposition entre du "rond" et du "carré". Pour Néazoé, l'opposition entre matières, formes, voire créateurs sert ici de fil conducteur à la réalisation d'une ligne de meubles où l'opposition est avant tout inspiration partagée et devient finalement composition, prélude d'une harmonie douce, élégante.

Néazoé, éditeur de d'objets et meubles non-ordinaires, a rassemblé, en une opposition poétique, Thierry Menuau, ébéniste d'art et Marco Miniussi, sculpteur de métaux pour créer des meubles de bois et de métal, de lignes droites et courbes, de surfaces lisses et rugueuses.

Présentation de "Feuillages de Ginkgo"

Le Ginkgo Biloba est un arbre symbolique. Sa feuille à deux lobes est un des motifs les plus représentatifs du style "Art Nouveau". Voici quelques nouvelles interprétations par l'atelier de Marco Miniussi, sculpteur de métaux, qui a revisité ce style Art Nouveau en positionnant tête-bêche deux feuilles de Ginkgo Biloba en tôle perforée, accompagné de Goethe, troublé dans son poème par cette feuille aux formes si singulières :

Est-ce une créature animée
Qui s'est scindée elle-même,
Ou bien deux s'étant réunies,
Pour ne former qu'un.
Songeant à ces questions,
J'ai trouvé la juste réponse,
Ne sens-tu pas en écoutant mon chant
Que je suis un et deux à la fois.

- Goethe, Ginkgo Biloba, 1815. -



Mystère de la botanique et troublant mystère des sentiments, le feuillage cache et exprime à la fois...

Tel père tel fille !

Le père :

MULHEM Dominique

Né le 13 juin 1952 à Neuilly sur Seine



Il commence à peindre en 1968.

Son œuvre traverse différents courants tels que l'Hyper-Pop, l'Hyper-réalisme et l'Hyper-Pointillisme.

Cependant, il reste précurseur de l'holographie, peinture en 3 dimensions à visualisation directe qu'il développe en 1979.

<http://www.mulhem.com/making-of/index.html>

Il développe aussi la peinture à l'aérographe, à laquelle il consacra 3 ouvrages.

"J'ai remplacé mon carnet de croquis par la documentation photographique, mes pinceaux par l'aérographe et mon burin par le rayon laser...". Dominique MULHEM expose clairement son programme. Il demande à la technologie d'apporter à sa peinture le supplément d'âme qui est la marque de son désir et de son ambition. La vérité de son art réside dans le dualisme de sa vision: voyant et voyeur,

Des créatures de rêve devant une peinture de rêve ! devant ! c'est plutôt "Dans" que je devrais dire, car mon œil s'est avéré incapable de faire la part des choses, d'effacer cette vision simultanée, d'en séparer les deux éléments.



C'est sans doute ainsi que fonctionne le cerveau de MULHEM, et c'est ainsi que fonctionne notre mémoire visuelle dans les galeries ou les musées. Cet homme discret et secret sait ce qu'il veut, ce bricoleur génial est plein de son sujet, qui est de nous donner à voir la peinture qu'il aime et la peinture qu'il fait sous le même angle optique de la simultanéité. Si MULHEM nous prend au piège. C'est pour nous aider à mieux voir au dedans, et du dedans. Voilà ce que j'appellerais une leçon de peinture, et qui nous est donnée en douceur, sans abusive prétention. Une leçon dont je tire profit, si le regard de MULHEM semble parfois distrait, c'est qu'il est au-delà des apparences superficielles, un peu plus loin d'elles et un peu plus près. Regardez ces œuvres à deux fois, elles en valent la peine, et attention, cette hygiène de l'œil dans le "regard du dedans" risque de nous mener loin, dans la profondeur du rêve éveillé.

Pierre RESTANY

<http://www.mulhem.com/hogm/cut-out-girl.swf>

<http://www.mulhem.com/hogm.html>

<http://www.mulhem.com/3d.html>



Tel père tel fille !

La fille :

MULHEM Sophia



Née le 22 mai 1995 à Asnières-sur-Seine

Baignée dans le milieu de l'art depuis son plus jeune âge, elle se passionne pour la photographie. A 14 ans elle effectue son premier stage photo au studio Blaise Arnold à Paris. Elle étudie au Lycée Photo Etienne Jules Marey à Boulogne-Billancourt, puis au Campus des Métiers de Bobigny et enchaîne les stages. Depuis septembre 2012 Sophia Mulhem est en apprentissage à l'agence photo de la Réunion des Musées Nationaux.

En 2012 commence l'aventure internationale grâce à la YeaSung Gallery à Séoul. En 2013, elle expose au Savour Club à Paris et vend sa première œuvre à Drouot.

Le travail de Sophia Mulhem se caractérise entre autre par son sens de la mise en scène, elle utilise les lieux, les objets, les personnes de son environnement quotidien pour créer des "photos-théâtre" où se croisent poésie narrative et humour décalé.

Dans sa dernière série de photographies, Sophia Mulhem se met en scène avec fraîcheur au sein d'une atmosphère nourrie de pop'art et d'influences urbaines.



NAPOLI Muriel



Née le 30 septembre 1969

Je n'ai jamais pour projet *a priori* de représenter une fleur, par exemple. Je travaille de façon instinctive, je laisse les formes émerger peu à peu. Je pose les toiles à l'horizontale, ce qui me permet de travailler des matières très fluides sans craindre les coulures, et de privilégier des gestes amples. C'est tout mon corps qui est en mouvement lorsque je peins. Ensuite, effectivement, des identifiables se manifestent parfois, formes qui évoquent souvent le monde végétal. Ce qui se retrouve plus généralement dans mes tableaux, c'est la capacité

qu'a la nature de se transformer indépendamment de l'action de l'homme, de l'origine à nos jours. Formation des océans, origine de l'eau sur terre, sédimentation, incendie, magma, formation du charbon, des planètes, accrétion, phénomènes géologiques.... J'élimine au maximum tout ce que l'homme a ajouté au monde, toutes les transformations apportées par lui, ce qui est artificiel. Mais le fait de représenter telle ou telle chose n'est jamais un objectif conscient. Le sens de mon œuvre, selon moi, se situe ailleurs que dans la figuration au sens classique du terme.

L'idée de décoration est associée à une certaine superficialité, à une séduction immédiate. J'espère que mon œuvre a un impact plus profond. Mon ambition est de conduire le spectateur à penser, à méditer, peut-être à rêver. Il est difficile de le verbaliser, mais disons que pour moi la peinture est une recherche, une tentative pour relier les choses et les êtres au monde, à l'univers. J'essaie de plus en plus d'aller à l'essentiel, d'éliminer ce qui m'apparaît comme superflu, ou trop directement attractif. En tendant vers l'ascèse j'essaie de gagner en puissance, en profondeur.



Sans doute, même si elle n'a pas totalement disparu puisque j'utilise discrètement le bleu. Mais il est vrai que choix du noir et blanc relève d'une recherche de sobriété et de densité.

Ce n'est qu'après coup que je porte un jugement, selon des critères qui sont d'ailleurs impossibles à formaliser précisément. Ma création est instinctive, et le tri que j'opère parmi mes œuvres ne l'est pas moins. Certaines œuvres « fonctionnent », et d'autres non. Je détruis celles qui appartiennent à la seconde catégorie, pour ne garder que les tableaux qui correspondent vraiment à ce que je recherche.

Je suis sensible au travail de Jean Miotte, par exemple. Mais pour remonter plus loin, je ressens certaines affinités avec Caspard David Friedrich et Le Caravage. J'admire chez lui la puissance qui s'exprime par le clair-obscur, par le dialogue et le combat entre les ténèbres et la lumière.

Tout en m'intéressant aux théories sur l'art, j'essaie de tenir à distance une approche trop conceptuelle, trop spéculative. J'ai l'impression que cela pourrait nuire au caractère spontané et instinctif de ma création. Parler de ma peinture me semble un peu impudique, comme si j'étais amenée à dévoiler des choses qui relèvent de l'intimité. Par ailleurs, j'ai aussi envie de préserver l'intimité du spectateur, celle de sa réaction devant mes œuvres. Je ne veux surtout pas donner des clefs d'interprétation, imposer une façon de percevoir mon travail. Il me semble au contraire essentiel d'ouvrir des modes multiples de perception et de lecture. Je suis d'ailleurs toujours agréablement étonnée de constater la multiplicité des émotions suscitées par ma peinture, qui peuvent aller d'une forme d'angoisse cosmologique à l'apaisement le plus total.

extrait d'un entretien avec l'Artothèque Antonin Artaud



PELLETIER François



Né le 24 octobre 1960

Dès son plus jeune âge, il est attiré par l'univers de la science-fiction. Dans les années 80, il vit sa première expérience en tant que brocanteur qui dure quelques années. C'est aussi le début de premières sculptures d'assemblage. Il crée des lampes de bureau, s'inspirant des créations des années 40.

Quittant l'univers du travail pour acquérir une formation professionnelle, il s'oriente vers une première formation manuelle en tant que plombier, puis une seconde en tant que carrossier.

Nous sommes au début des années 90 quand il retourne vers le métier de brocanteur, qu'il gardera jusqu'à aujourd'hui.



Son métier, qui lui fait rencontrer de très beaux objets, le pousse à revenir vers la création, à l'envie de fabriquer lui aussi de « beaux objets ».

Il met alors à profit ses formations en tant que plombier et carrossier pour créer de nouvelles sculptures. Ses compétences acquises lui ont apporté un savoir-faire pour traiter et assembler différents matériaux sans user de la soudure. Il peut ainsi réaliser des créations avec une partie des objets qu'il récupère et qu'il affectionne.



Toujours passionné de science-fiction, ses sculptures sont le produit de cet univers imaginé, revisité, fantasmé.

RIBEYROLLES Fabienne

Peintre en décor du patrimoine, le figuratif et l'art du faux étaient mon domaine. Depuis quelques années, je développe une approche abstraite et plus contemporaine de la peinture.

Mon travail s'inspire des « Quatre éléments » :

- la terre : ses failles et sa douceur
- l'eau : sa fluidité et ses tempêtes
- l'air : sa limpidité et ses orages
- le feu : sa chaleur, sa force et sa destruction.

C'est le résultat d'un lent dosage entre énergie et matière, accent et effacement, superposition et usure. Je suis attirée par le rugueux, l'aspérité, l'asymétrie, la matière, le « non-lisse ».

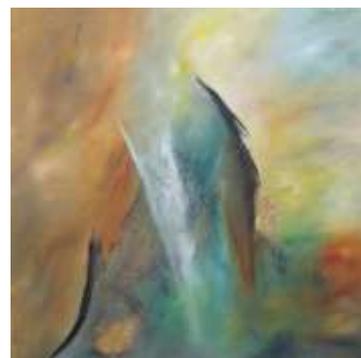


Les techniques, acrylique, huile ou technique mixte utilisant papiers et autres matériaux (sable en particulier, fibres textiles ou végétales...) ont ma préférence. Elles me permettent de créer dans mes toiles, des volumes, des matités, des brillances, des mouvances...

Ma recherche sur les quatre éléments résulte d'impressions colorées, d'instant fugitifs et de ressentis inconscients. Elle est aussi inspirée par des souvenirs bercés par la mer, le vent, la lumière, le sable... Mais la toile reste, de façon magique ou maligne, imprévisible.

En quête d'essentiel, je crée un univers vaste, calme, envoûtant, mouvant, où la limite entre le réel et l'imaginaire est impalpable. L'information donnée par le choix des couleurs ou des formes permet à chacun une approche toute personnelle. L'œuvre est ouverte et, plutôt que d'informer, elle autorise d'innombrables interprétations selon le vécu ou l'imagination du spectateur.

Mon travail évoluant, j'en suis arrivée à la croisée de ces mondes, mondes mouvants, mondes parallèles où sur les toiles j'associe la douceur de l'eau et les craquelures de la terre, la légèreté de l'air et l'ardeur du feu. Bon voyage au cœur de mon univers.



Les artistes dans le jardin

CAUX Olivier – sculpture résine

COLLETTE Daniel – sculpture métal

FANY. G – céramique

JACQUET Philippe - sculpture pierre

JONVAL Eric – sculpture résine

LAFONT Lucien – céramique

LINOTTE Corine - céramique

MAGEN Etienne – céramique

MAGNET Jean-Louis – installation- animation le 1^{er} juin, les visiteurs seront invités à participer

MAGRITTE Martine - sculpture bois-métal

MINIUSSI Marco – sculpture métal

TERRE SAUVAGE – sculptures pierre du Zimbabwe



Les artistes permanents de la galerie

ANCELIN Malou : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=856

CARBONEL Pierre : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=453

CAUX Olivier : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=374

L'ébenhystérie : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/lebenhysterie-france/>

LINOTTE Corine : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=848

DORON Jean-Marc : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=648

DOUARD Maurice : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/douard-maurice-france/>

GUILLEMAIN Françoise : http://les-metamorphozes.com/WordPress/?page_id=1635&preview=true

LE GALL Samantha : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=339

MULHEM Dominique : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/dominique-mulhem/>

PAGE François : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/francois-page/>

SAITO Thomas : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=332

SYLVIE B : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/sylvie-b/>

TKESHELASHIVILI M : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/mamuka-tkeshelashvili-georgie/>

UBERTIS Serge : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=424

ZHANG Bin : http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=300



Pratique

CONTACTS :

Marie-France le Gall Gallou de Terruel
Les MétamorphOZes
Domaine du prieuré
41120 VALAIRE

Tél : 02.54.44.14.62

e-mail : contact@les-metamorphozes.com

sites : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/>
<http://www.galerie-les-metamorphozes.com/>
www.le-jardins-des-metamorphozes.com
<http://metamorphozes-artcontemporain.com/>

La galerie, la boutique, le salon de thé et les Jardins des MétamorphOZes sont ouverts :
1^{er} avril- 15 septembre, le vendredi-samedi-dimanche-lundi, 14h à 18h30
16 septembre-31 décembre, le samedi – dimanche, 14h à 19h
Les Jardins des MétamorphOZes ferment le 31 octobre.

Sortie A 10 direction Blois Sud

Direction:

CANDE SUR BEUVRON

à Candé, à droite, passer le pont du Beuvron, immédiatement à gauche, prendre la ROUTE DE VALAIRE. Toujours tout droit (env. 3km) . Croisement, Monument aux Morts, prendre à gauche, à 200m sur la gauche le Domaine du Prieuré près de l'église sans clocher.

AMBOISE où CHAUMONT

Prendre la ROUTE DE VALAIRE, juste avant le pont à droite, et suivre comme ci-dessus

